

*Hōnen : Le gué vers la Terre Pure*, Senchaku-shū, traduit du sino-japonais, présenté et annoté par Jérôme Ducor (coll. Trésors du bouddhisme); Paris, Librairie Arthème Fayard, 2005 (ISBN 2-213-61738-4).

Lauréat 2008 du Prix pour la traduction francophone de la littérature japonaise  
de la Fondation Kōnishi pour les Echanges Internationaux  
小西国際交流財団 日仏翻訳文学賞

### Addenda et corrigenda

N. B. Le titre de cette traduction s'inspire d'un passage de la conclusion de Hōnen, p. 205.

page 22, note 1. V. aussi Ducor, Jérôme : « Les écrits d'Henri de Lubac sur le bouddhisme »; *Les cahiers bouddhiques*, n° 5 (Paris, Université Bouddhique Européenne, déc. 2007; ISSN 1777-926X), p. 81-110.

p. 57, note 1, 2<sup>e</sup> ligne. Lire : « qui forma une fraternité sur le mont Lu ».

p. 66, 4<sup>e</sup> l. *sq.* Hōnen paraphrase et commente cette citation dans son *Essentiel pour la naissance dans la Terre pure (Ōjō jōdo yōjin)* :

« Parmi les trois affinités, Shandao fait ce commentaire sur l'affinité d'intimité :

Lorsque les êtres vénèrent le Buddha, le Buddha les voit; lorsque les êtres nomment le Buddha, le Buddha les entend; lorsque les êtres se souviennent du Buddha, le Buddha aussi se souvient des êtres. Par conséquent les trois actes du Buddha Amida et les trois actes des pratiquants font un, les uns et les autres; le Buddha et les êtres sont semblables aux parents et leurs enfants. C'est pourquoi, cela est appelé *affinité d'intimité*.

Donc, s'ils ont un chapelet en main, le Buddha le verra. Et s'ils pensent dans leur cœur : "Je suis en train de dire le *nembustu*", le Buddha aussi pensera aux êtres. Par conséquent, ils passent leur vie sous le regard et dans les pensées du Buddha. »

(Ryōe, *Shuigo tōroku*, k. 3; T. 83, 2612, p. 264a / SSZ 4, p. 766; Coates, p. 434)

p. 93, n. 2. Lire : « L'or, l'argent, le béryl, le cristal, l'émeraude, le rubis et l'œil-de-chat ».

p. 100, 2<sup>e</sup> l. depuis le bas. Lire : « différentes ».

p. 107, 9<sup>e</sup> l. depuis le bas. Lire : « dans les deux citations en début de chapitre ».

p. 112, 9<sup>e</sup> l. Lire : « dans la Terre Pure ».

p. 122, 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> l., « comme si nous avons du feu sur la tête ». La comparaison est classique : cf. Lamotte, *Concentration*, p. 212, n. 217; Hoang-Thi-Bich : *Etude et traduction du Gakudōyōjinshū* (Paris-Genève, Droz, 1973), p. 112, n. 210.

p. 127, 10<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> l. Lire : « ... que je n'ai pas foi aussi en ces sūtra et traités : en fait, j'ai foi entièrement ... ».

p. 130, n. 2. Lire : « ... *Sūtra d'Amida* par Kumārajīva [T. 366] ... celle de Xuanzang [T. 367] ... ».

p. 145, 18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> l. Lire « *i.e.* depuis des distances très lointaines ». Le *yojana* est une unité de mesure indienne équivalant à une dizaine de kilomètres environ.

p. 162, 3<sup>e</sup> l. Lire : « deux types des pratiques [dans le *Sûtra des contemplations*] ».

p. 165, 18<sup>e</sup> l. Sur la pensée de l'éveil dans l'école Jōdo, v. aussi les commentaires de Hōnen : *Gyakushu-seppō* (Ryōe, *Kango tōroku*, k. 7; T. 83, 2611, p. 142b et 143a / SSZ 4, p. 440 et 442).

p. 174, 12<sup>e</sup> l. Lire : « toutes ces bonnes ».

p. 183, citation, 4<sup>e</sup> l. Corriger : « *sup.* p. 129, n. 2 ».

p. 191, en note. Lire : « Bhaiṣajyarājā et Bhaiṣajyasamudgata ».

p. 193, titre, 2<sup>e</sup> l. Lire : « Śāriputra ».

p. 205, 8<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> l. depuis le bas. Lire « Ceux qui eurent foi furent plus nombreux que ceux qui n'eurent pas foi. »